

Chat domestique et Biodiversité

La lettre d'information

Edito

Merci pour votre participation à l'enquête et belle année 2021 !

2020 a été marqué, entre autres, par une baisse du nombre de données comparée aux autres années, ce qui s'explique sans doute par les nombreux problèmes techniques rencontrés lors de la mise à jour du nouveau site internet dédié à l'enquête...

Cependant, l'année 2021 commence bien : comme beaucoup d'entre vous le réclamaient, vous avez à présent accès aux données historiques de prédation de votre chat s'il a déjà été enregistré dans la base ! Il vous suffit de vous connecter à votre espace personnel dans le bandeau en haut à droite, puis de sélectionner l'onglet « Observations ». Le tableau de chasse complet et daté de votre animal est visible et modifiable : vous pouvez à tout moment modifier une donnée (tout le monde peut se tromper !) ou même supprimer un doublon.

Si vous le faites, écrivez-nous pour nous le signaler avec le courriel dédié : contact-chat-biodiversite@sfepm.org, que vous pouvez aussi utiliser pour tout problème rencontré lors de la saisie de vos données ou toute question sur le projet.

N'hésitez pas à parler de l'enquête autour de vous : plus les données seront nombreuses et plus l'analyse sera fine. Bonne lecture de cette nouvelle lettre !

Nathalie de Lacoste

Administratrice SFEPM en charge du programme " Chat domestique et Biodiversité "

Thèse « Impact de la prédation du Chat domestique (*Felis catus*) sur la faune sauvage : enquête auprès des propriétaires français portant sur la perception de cette problématique et de mesures de contrôle proposées »

Romain EICHSTADT, étudiant à l'École nationale vétérinaire d'Alfort, nous présentait les premiers résultats obtenus dans le cadre de sa thèse dans la lettre d'information n°7 : sa thèse est désormais soutenue et publiée en ligne ! Bravo à lui et nous remercions à nouveau chaleureusement les 1 587 participants qui ont accepté de jouer le jeu en répondant à son questionnaire.

[Cette thèse](#) présente une synthèse bibliographique des connaissances actuelles sur le comportement de prédation du Chat domestique en lien avec son impact sur la faune sauvage en France et dans le monde, et les résultats d'une enquête conduite auprès de propriétaires français sur la période 2019-2020. Cette étude a permis d'identifier les pratiques et les perceptions des propriétaires en lien avec le comportement de prédation de leur chat et de recueillir leur opinion sur six mesures de contrôle proposées dans la littérature scientifique. A la lumière de ces éléments, des pistes de réflexion et des recommandations ont été proposées dans l'objectif de prévenir et réduire les dommages occasionnés par le Chat domestique à la petite faune sauvage.

Nouvelle publication sur le domaine vital des chats

Parue dans *Hystrix*, la revue italienne de mammalogie, cette étude menée par l'équipe du projet « Chat domestique et biodiversité » du Muséum national d'Histoire naturelle s'intéresse au domaine vital du Chat domestique, c'est-à-dire à l'aire utilisée par l'animal pour répondre à ses besoins vitaux (se nourrir, se reposer, se reproduire, etc.). Les chercheurs ont ainsi équipé 30 chats de propriétaires participant à l'enquête « Chat domestique et biodiversité » (que nous remercions à nouveau pour leur implication !) d'un GPS. Ce dernier a été programmé pour enregistrer une localisation à intervalles de 1 à 5 minutes pendant, en moyenne, deux jours consécutifs par mois entre janvier et novembre 2016. 9 chats se trouvaient en milieu rural, 9 en milieu péri-urbain et 12 en milieu urbain. Pour 16 de ces chats, les proies ramenées à leur domicile ont été enregistrées quotidiennement. L'idée a donc été d'évaluer la prédation potentielle de ces chats sur les zones qu'ils visitent activement dans leur domaine vital.

L'actualité du projet en chiffres

- près de 1 300 données sont venues alimenter la base en 2020
- plus de 300 participants ont saisi au moins une donnée en 2020
- depuis sa mise en ligne en avril 2020, le nouveau site dédié à l'enquête a accueilli près de 6 000 visiteurs

M. Cotton ci-dessous et Bambou en couverture, deux chats domestiques participant à l'enquête et munis d'une balise - C. Bonjean



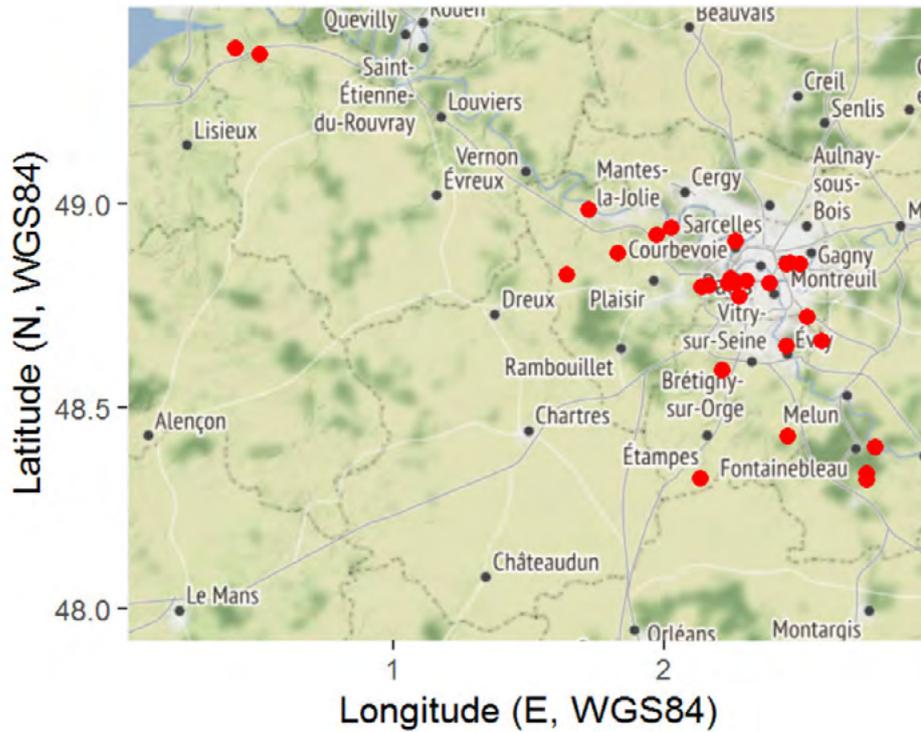


Figure 1. Répartition des 30 chats suivis par GPS.

Sans surprise, les chats vivant en milieu rural avaient le domaine vital le plus grand (en moyenne $3,5 \pm 0,3$ ha), suivis des chats de « banlieue » (zones péri-urbaines, $2,1 \pm 0,2$ ha) puis des chats urbains ($1,4 \pm 0,1$ ha). Par ailleurs, les chats des zones péri-urbaines ont agrandi leurs zones fréquemment visitées en avril-juin, ce qui correspond à un pic de petits oiseaux prédatés ramenés à leur domicile. Aucune variation au cours de l'année du domaine vital n'a été mise en évidence chez les autres chats. Il faut cependant noter que les proies rapportées ne reflètent pas le comportement de chasse complet des chats domestiques, comme le démontrent les expériences de caméras « embarquées » chez ces animaux.

Bien que le nombre de chats suivis a été assez faible, les résultats suggèrent néanmoins qu'un paysage plus diversifié, comme celui qu'on retrouve en zones péri-urbaines, pourrait pousser les chats domestiques à élargir leur domaine vital en bénéficiant d'un plus grand nombre de zones exploitables – notamment vis-à-vis de la chasse aux oiseaux !

Retrouvez l'article complet en libre accès sur le site de la revue : www.italian-journal-of-mammalogy.it

Un article présentant un peu plus en détail les analyses sera prochainement disponible dans la revue *Mammifères sauvages*.



Bambou et M. Cotton, deux chats domestiques participant à l'enquête - C. Bonjean

Janvier 2021